

21

LA CABINE-VESTIAIRE

un outil d'analyse des bains et piscines
en plein-air suisses

Table des matières

1. Introduction	
1.1 Le vestiaire, la piscine et le paysage	2
1.2 Structure du mémoire	3
2. Vestiaire comme créateur de l'intimité	
2.1 Bains sur pilotis et palissade, 1860-1930	4
2.2 Regards et intimité	5
a. Frauenbad Stadthausquai, Zürich	6
b. Bains de la Motta, Fribourg	10
3. Vestiaire comme ouverture vers l'environnement	
3.1 Neues Bauen, 1930-1940	14
3.2 Nature et paysage	15
a. Bains des Pâquis, Genève	16
b. Schwimmbad Waldbort, Wengen	20
4. Vestiaire comme transition d'échelle entre le territoire et l'usager	
4.1 Radicalisation et béton brut, 1940-1970	24
4.2 Corps et territoire	25
a. Bain public de Bellinzzone	26
b. Piscine de Colovray, Nyon	30
5. Note conclusive	
5.1 Le vestiaire aujourd'hui	34
5.2 Schémas explicatifs	38
5.3 Synthèse du travail	42

1. Introduction

1.1 Le vestiaire, la piscine et le paysage

Dans une piscine en plein air, le vestiaire, souvent composé de cabines, est un des seuls espaces couverts de l'installation. Semi ouvert, il devient un lieu de transition qui relie intérieur et extérieur.

Le vestiaire est un espace souvent négligé, petit et serré, on y passe le moins de temps possible. Cependant celui-ci est un élément clé et essentiel, indicateur du style architectural de la piscine, de la période historique dans laquelle elle a été pensée et des enjeux sociaux de l'époque. Ce fragment de piscine est une micro-architecture qui devient un outil d'analyse.

Le vestiaire est une partie importante de la composition d'une piscine qui, par son emplacement, sa composition et sa répétition nous permet de « lire » de nombreuses informations. Au travers des années, son rôle dans le rapport de la piscine avec son contexte physique, social et public, change et évolue.

Au début, il crée l'intimité en cachant des regards. Puis, il s'ouvre vers l'environnement et cadre la nature. Finalement, le vestiaire prend le rôle de transition d'échelle entre le paysage et l'utilisateur de la piscine.

1.2 Structure du mémoire

Ce mémoire est organisé par ordre chronologique et historique. Il survole l'histoire des piscines en plein air suisses en trois chapitres. Chacun d'eux s'intéresse à une période architecturale, à un thème spécifique et à deux études de cas.

Le tout est illustré à la fin par des schémas faisant office de synthèse.

2. Vestiaire comme créateur de l'intimité

2.1 Bains sur pilotis et palissade 1860-1930

Dans son livre *Die schönsten Bäder der Schweiz*, Patrick Schoeck-Ritschard organise l'histoire des bains et piscines suisses en trois périodes.

La première débute dans les années 1860 et se termine en 1930. C'est l'apparition d'« un nouveau type d'ouvrage: les bains sur pilotis »¹. Ceux-ci sont des constructions en bois et prennent place au bord de l'eau. Ce sont des bains et non pas des bassins de piscine. Ils utilisent directement l'eau du lac ou de la rivière.

Cependant, ces infrastructures sont totalement renfermées sur elles-mêmes et ne s'ouvrent pas sur la nature environnante. Bien au contraire, elles confinent un morceau de nature à l'intérieur de leurs murs. Une palissade, généralement en bois, sert à délimiter l'espace de la piscine et protège les visiteurs des regards extérieurs.

A cette époque-là, la baignade est principalement destinée à l'hygiène corporelle. C'est pour cela que les bains sont strictement séparés par sexe. Femmes et hommes ont chacun leur bassin respectif.

2.2 Regards et intimité

C'est à la fin du XIX^{ème} siècle que le vestiaire de piscine apparaît. Il prend place sous forme de cabines individuelles. Construites modestement, les cabines ont cependant un rôle très important grâce à leur emplacement.

Elles sont disposées de manière stratégique autour du bassin. Le tout crée un ensemble qu'on peut nommer vestiaire. Celui-ci marque une frontière entre la piscine et le monde extérieur: la succession de ces cellules crée l'intimité.

Le vestiaire englobe le bassin et protège des regards. Il matérialise l'idée du privé et de l'intime. Les cabines donnent sur le bassin et se regardent elles-mêmes. Personne en dehors de la piscine ne peut apercevoir ce qu'il s'y passe à l'intérieur.

Par leur répétition, les cabines forment les limites du complexe, offrant en leur milieu un espace intime à ciel ouvert, en lien avec sa nature environnante. Ainsi, l'emplacement des vestiaires est un reflet des enjeux sociaux de l'époque. Les piscines sont un lieu intime servant principalement à l'hygiène corporelle des baigneurs.

¹ Schoeck-Ritschard, P. (2012) *Die schönsten Bäder der Schweiz*. 2e éd. entièrement remaniée. Zürich: Schweizer Heimatschutz, p.7

a. Frauenbad Stadthausquai, Zürich

Les bains pour femmes au Stadthausquai sont construits en 1837 et par la suite rénovés par Arnold Geiser en 1887. C'est l'établissement de bains le plus ancien de Zürich. Il est exclusivement réservé aux femmes et l'est encore aujourd'hui.

Dès leur construction, « les bains servent à l'hygiène corporelle plutôt qu'au plaisir. À cette époque, de nombreuses habitations ne disposaient pas encore d'eau courante. »² La structure semble flotter sur la rivière zurichoise, la Limmat, mais elle est fixée à la rive. C'est une construction en bois fermée, de forme rectangulaire avec une tour à chaque angle.

Les bains sont composés de deux bassins, chacun faisant plus de 30 mètres de long. Les vestiaires sont constitués de cabines individuelles qui prennent place sur trois côtés de l'établissement. Le quatrième côté est lui un mur fin avec des fenêtres opaques. « Des poteaux de bois à chapiteau supportent la toiture »³ qui surmonte les cabines.

Chaque cabine est équipée d'un banc en bois et d'un simple rideau à rayures qui donne place à un second niveau d'intimité. Une séparation plus solide n'est pas nécessaire, un tissu est suffisant car aucun regard extérieur ne peut être aperçu.

L'ensemble des cabines crée ici aussi une frontière entre le monde extérieur et la piscine. Il définit une cour intérieure dans laquelle se trouve le bassin principal. Le vestiaire disposé ainsi, permet aux femmes de se changer et de nager en toute intimité, tout en profitant de l'eau de l'environnement dans lequel elles se trouvent.

² Zürich Tourismus, (2022), Bain pour femmes au Stadthausquai, <https://www.zuerich.com/fr/visite/sport/frauenbad-stadthausquai>

³ Schoeck-Ritschard, P. (2012) Die schönsten Bäder der Schweiz. 2e éd. entièrement remaniée. Zürich: Schweizer Heimatschutz, p.17



Figure.1 - Vue aérienne du Frauenbad sur la Limmat



Figure. 2 - Baigneuses

Fig.1 <https://www.alpen-guide.de/reisefuehrer/poi/frauenbad-stadthausquai-zuerich#gallery-1>

Fig.2 <https://www.zb.uzh.ch/de/zuerich/ein-bad-nur-fuer-frauen>

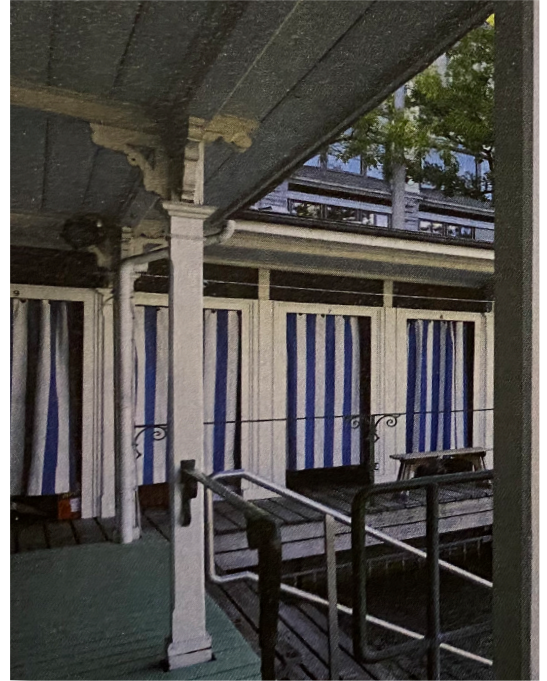


Figure. 3 - Cabines à rideaux

Fig.3 Schoeck-Ritschard, P. (2012) Die schönsten Bäder der Schweiz. 2e éd. entièrement remaniée. Zürich: Schweizer Heimatschutz

b. Bains de la Motta, Fribourg

Les bains de la Motta sont une oeuvre représentative des piscines du début du XXème siècle. Ils se trouvent à Fribourg, au bas de la vieille ville, offrant une vue en contre plongée sur ses hauteurs.

Les bains sont construits en 1924 par Beda Hefti. Ingénieur et architecte suisse, Hefti est le pionnier de la construction d'installations sportives en Suisse, notamment des piscines. Les bains de la Motta sont ses premiers bains et deviennent le prototype de ses constructions futures.

L'infrastructure est située aux pieds de la Sarine. À ses débuts, « l'eau de la rivière est utilisée pour remplir les bassins. Ceux-ci étaient utilisés par des ouvriers et ouvrières pour leur hygiène corporelle. »⁴ Un bassin était destiné aux femmes et l'autre aux hommes. En 1940, les bains sont devenus mixtes. « Ce sont les premiers bains publics suisses à ne pas être bâtis directement sur les flots »⁵ d'un lac ou d'une rivière.

Nous pouvons tout de même intégrer les Bains de la Motta dans la catégorie des bains avec palissade. La période historique, la typologie et l'emplacement des vestiaires la rapproche à l'exemple cité plus haut; le Frauenbad du Stadthausquai.

À la Motta, la palissade est remplacée par une structure bien plus imposante. Les bas-

sins se cachent derrière de hauts murs. Le complexe est « entouré de vestiaires ponctués de tourelles à toits en croupe »⁶ en tuiles rouges. Ils sont séparés en de nombreuses cabines numérotées à porte bleue.

La répétition des cabines, disposées de manière linéaire, définit un mur de séparation entre les bains et le monde extérieur. Ce mur entoure tout le complexe et le place en sécurité des regards extérieurs. Les visiteurs peuvent se baigner en toute intimité.

⁴ Leibzig, P. (2021), Les premiers bains publics de Suisse, <https://sentiersdeleau.ch/fr/sentiers/petit-tour/bains-de-motta/>

⁵ Leibzig, P. (2021), Les premiers bains publics de Suisse, <https://sentiersdeleau.ch/fr/sentiers/petit-tour/bains-de-motta/>

⁶ Schoeck-Ritschard, P. (2012) Die schönsten Bäder der Schweiz. 2e éd. entièrement remaniée. Zürich: Schweizer Heimatschutz, p.14



Figure 4 - Les Bains de la Motta au bas de la vieille ville de Fribourg

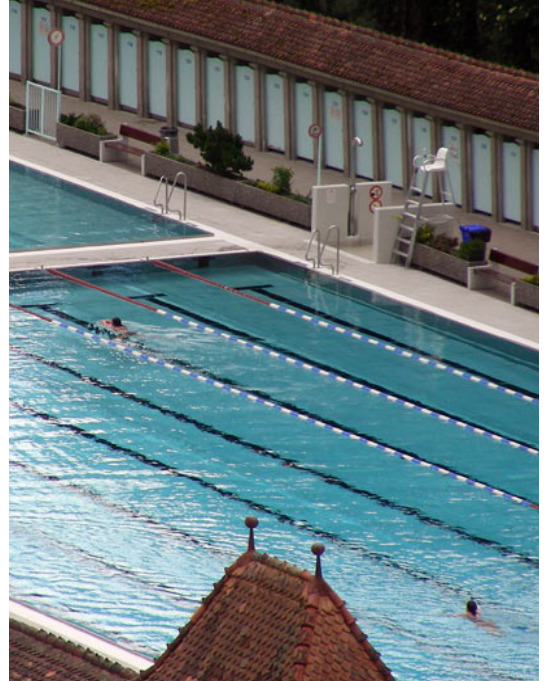


Figure 5 - Rangée de cabines individuelles

3. Vestiaire comme ouverture vers l'environnement

3.1 Le Neues Bauen 1930-1940

Dans le deuxième chapitre de son livre, Patrick Schoeck-Ritschard (2012, *Die schönsten Bäder der Schweiz*) nous explique qu'à la fin des années 1920, un nouveau style architectural s'impose en Suisse, surtout dans les installations sportives.

Dépouillé, le Neues Bauen est une architecture sans fioriture. Les toits en tuiles et les ornements de façade disparaissent. Les architectes renoncent aux matériaux chers. À la place, ils proposent des constructions simples et économiques. Les ossatures des bâtiments sont en acier ou en béton. « Les formes sont d'une grande rigueur; le toit est plat et les plans et les façades sont géométriques. »⁷

Les années de crise ont aussi un impact considérable sur ces choix. Dans les années 1930, le secteur du bâtiment est fortement touché par le chômage, les privés ne construisent que très peu. Ainsi les pouvoirs publics s'engagent dans le développement d'infrastructures et de nombreux bains sont construits durant ces années. Ces nouvelles infrastructures représentent des bains populaires modernes et propices à l'exercice physique.

3.2 Nature et paysage

Dans les années 1930, nous retrouvons les vestiaires sous forme de cabines individuelles. Mais celles-ci n'entourent plus les bassins. Elles « enlacent » les bassins plus que sur trois ou même deux côtés.

Nous observons gentiment une ouverture des bassins sur l'environnement. Les vestiaires se déploient vers le paysage. Leur emplacement et orientation invitent le public à y passer plus de temps. La position des vestiaires cadre le paysage, ils sont disposés en retrait et nous laissent contempler la vue depuis le bassin. Cette ouverture est synonyme d'une pudeur moins rigide de la société. Les bains ne sont plus dédiés qu'à l'hygiène corporelle, on y va surtout pour faire du sport.

De plus, une nouvelle typologie de vestiaires fait son apparition; celle des vestiaires collectifs. Ceux-ci sont constitués de simples bancs et de patères et un local de porte-habits fait office de « casier » commun. Les vestiaires collectifs sont plus exposés que les cabines de part leur collectivité et car ils sont plus ouverts sur l'extérieur étant souvent sans porte ou mur. Ils deviennent un espace transitoire entre intérieur et extérieur.

⁷ Huber, D. (2010), Neues Bauen: Mouvement moderne, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011188/2010-09-07/>

a. Bains des Pâquis, Genève

Les bains des Pâquis sont construits en 1931 par Henry Roche. Créés pour une « conception morale et hygiéniste de la baignade »⁸, ces bains offrent une simplicité architecturale, des installations fonctionnelles et un prix d'entrée populaire.

L'ensemble de la construction est en béton armé, le matériau de prédilection des architectes modernes de cette époque-là. Les Bains des Pâquis ont de nombreuses qualités architecturales. Leur site est idéal, leur plan est clair et leur composition est fonctionnelle.

Leur simplicité témoigne des années 1930 et souligne leur identité moderne. « Le bâtiment est bas, il est discrètement intégré dans son environnement. »⁹ « L'implantation des bains s'insère dans leur géographie lacustre. »¹⁰

Dans le livre *Les Bains des Pâquis : quai du Mont-Blanc* (Anon, 1995), des architectes¹¹ expliquent que les bains sont en forme de « E ». Le trait principal est parallèle à la jetée, protégeant les usagers de la bise. Les traits secondaires délimitent les bassins, ils sont ouverts sur le lac, vers la ville et le soleil. Ces « traits » sont constitués de cabines-vestiaire.

Les cabines sont implantées en contre-bas, plus bas que l'accès à l'infrastructure.

C'est un escalier de 12 marches qui mène le baigneur aux cabines. La cabine est un élément indispensable à la composition des Bains des Pâquis. Elle devient un module qui, répété, constitue l'ensemble de la composition. Les bains sont composés d'un total 256 cabines.

L'infrastructure est constituée de deux parties, symétriques l'une de l'autre. Une partie est dédiée aux femmes et l'autre aux hommes. Chacune est constituée de deux bassins, d'un couloir de cabines et d'un vestiaire collectif. Bien que les deux genres soient séparés, il existe sur l'axe de symétrie un espace où les baigneurs des deux sexes peuvent se rencontrer.

⁸ Anon, (1995) Bains des Pâquis : quai du Mont-Blanc. Genève: Ville de Genève/Département municipal de l'aménagement des constructions et de la voirie, p.3

⁹ Schoeck-Ritschard, P. (2012) Die schönsten Bäder der Schweiz. 2e éd. entièrement remaniée. Zürich: Schweizer Heimatschutz, p.50

¹⁰ Anon (1995) Bains des Pâquis : quai du Mont-Blanc. Genève: Ville de Genève/Département municipal de l'aménagement des constructions et de la voirie, p.33

¹¹ Marcellin Barthassat, Claude Butty, Gabriele Curonici, Jacques Menoud



Figure 6 - Les Bains des Paquis en 1932



Figure 7 - Les Bains en forme de «E» donnant sur le lac

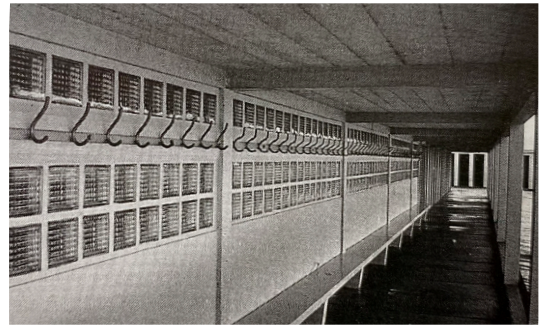


Figure 8 - Vestiaires collectifs avec banc et patères

Fig. 6 Anon, (1995) Bains des Pâquis : quai du Mont-Blanc. Genève: Ville de Genève/Département municipal de l'aménagement des constructions et de la voirie

Fig. 7 <https://www.privalia-immobilier.ch/fr/magazines-lifestyle/les-bains-des-paquis-histoire-dun-icone-genevoise-entre-soleil-beton-et-lac/>

Fig. 8 Anon, (1995) Bains des Pâquis : quai du Mont-Blanc. Genève: Ville de Genève/Département municipal de l'aménagement des constructions et de la voirie

b. Schwimmbad Waldbort, Wengen

La piscine de Waldbort est située à Wengen dans la région montagneuse du Jungfrau. Construite en 1931 par Beda Hefti, « elle est classée monument historique »¹². Cette piscine est un témoin des années 30 et du Neues Bauen.

Située en pleine nature, elle se trouve au début du village et à la lisière de la forêt, d'où son nom « Waldbort » signifiant « bord de la forêt ». Perchée à 1310 mètres d'altitude, les baigneurs peuvent admirer une vue sur le Jungfrau depuis les bassins. De plus, un téléphérique menant au sommet du Männlichen survole l'infrastructure. La piscine de Waldbort est implantée dans la pente.

Le vestiaire, constitué de cabines, se développe sur deux niveaux. Chaque niveau est doté d'une terrasse et le tout est surmonté d'une « plate-forme de repos aux courbes élégantes »¹³ faisant fonction de solarium. Situées de façon linéaire, ces simples cabines à porte jaune « se blottissent le long de la pente. »¹⁴ C'est ce vestiaire à double étage qui sépare les bassins de la forêt.

Les vestiaires sont ouverts sur l'environnement. Avec leurs terrasses, ils invitent les baigneurs à prendre leur temps et à même s'y installer pour prendre le soleil. De plus, la piscine est ouverte sur les premiers chalets du village. De leurs fenêtres, les habitants peuvent apercevoir les baigneurs.

Dans cet exemple-ci, la piscine de Waldbort n'est fermée sur son environnement que d'un côté, celui non habité; la forêt. Cela montre une ouverture de la culture de la baignade et de la société, prête à se dévoiler et à s'ouvrir sur son environnement.

¹²Schweizer Schwimmbad-Verzeichnis, (2021) Sonnen- und Schwimmbad Waldbort Wengen, <https://www.badi-info.ch/be/wengen.html>

¹³ Marti, A. (2004) Halbe Million ins Schwimmbad investieren, Jungfrau Zeitung, Artikel Nr. 45929

¹⁴ Marti, A. (2004) Halbe Million ins Schwimmbad investieren, Jungfrau Zeitung, Artikel Nr. 45929



Figure 9 - Piscine de Waldbort, dans les hauteurs de Wengen

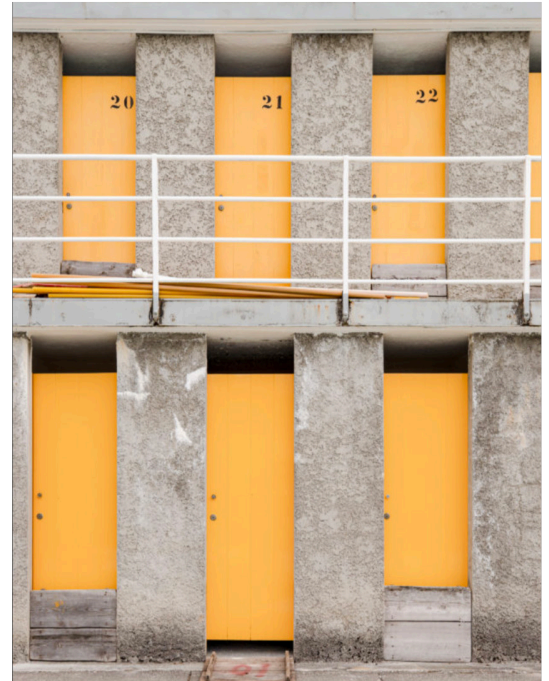


Figure 10 - Vestiaire à deux niveaux constitués de cabines

4. Vestiaire comme transition d'échelle entre le territoire et l'utilisateur

4.1 Radicalisation et béton brut 1940-1970

Patrick Schoeck-Ritschard énonce dans le troisième chapitre (2012, *Die schönsten Bäder der Schweiz*) que depuis l'exposition nationale à Zürich de 1939, l'architecture suisse se caractérise par sa modestie et sa discrétion. Les bâtiments sont plus petits, moins prétentieux et s'intègrent de plus en plus dans leur environnement.

Puis, les années 1950 marquent le retour de la joie de vivre. Dans les piscines, nous retrouvons des couleurs vives et des détails ludiques. Ce sont les années d'essor économique, les communes et les villes sont prêtes à investir de nouveau. De nombreuses infrastructures pour la population sont réalisées, comme des nouvelles piscines.

Dans les années 1960, les projets perdent leur délicatesse. Le caractère brut du béton apparent est à sa gloire et de nombreux architectes l'utilisent pour la construction de piscines modernes. Ce matériau leur permet de grands gestes. Les réalisations sont rigoureuses et radicales. Une grande importance est apportée sur la répétition des éléments, qui dans leur ensemble créent une architecture unique.

4.2 Corps et territoire

Dans les années 1970, le vestiaire devient un dispositif qui se place entre l'utilisateur et le contexte. C'est lui qui fait la transition d'échelle entre le paysage et l'utilisateur de la piscine. L'emplacement des vestiaires n'a plus un lien stricte et stratégique par rapport aux bassins. Le vestiaire devient une entité à part, une micro-architecture autonome. Cependant, celle-ci reste en lien avec son territoire et le corps du baigneur.

Le vestiaire relie la grande échelle à la petite. La composition des vestiaires s'intègre et est en symbiose avec son environnement. Dans de nombreux cas, les vestiaires s'abritent dans des grands gestes architecturaux en dialogue avec leur territoire. Les vestiaires sont les uniques éléments « construits » dans les piscines en plein air, devenant ainsi le « terrain de jeu » des architectes.

Les vestiaires sont composés de vestiaires collectifs mais quelques cabines individuelles sont obligatoirement présentes pour offrir une plus grande intimité aux baigneurs qui le souhaite. À l'intérieur des vestiaires, ceux-ci sont réalisés avec grand respect de l'ergonomie du corps. Les espaces sont petits mais leur composition est bien réfléchie. Ils sont conçus pour l'homme et ses besoins. Les dimensions lui sont adaptées et les matériaux offrent confort et fonctionnalité.

a. Bain public de Bellinzone

Le bain public de Bellinzone a été construit en 1970 par Aurelio Galfetti, Flora Ruchat-Roncati et Ivo Trümpy. « Ce bain est une des oeuvres majeures de l'architecture récente du Tessin, notamment pour sa conception territoriale de l'architecture. »¹⁵

Les architectes se sont inspirés des projets territoriaux de Le Corbusier, comme celui de Alger. « Ce sont la spatialité de Le Corbusier et le rapport avec le paysage »¹⁶ qui ont menés les architectes à concevoir ce projet. Ce bain public est une réflexion sur l'architecture, la ville et le territoire.

Cette réalisation est une passerelle à 6 mètres de hauteur qui traverse le site et « relie la ville à la berge. »¹⁷ Ce grand geste est une structure en béton qui « dessine le paysage et organise le territoire »¹⁸. La passerelle est composée de trois niveaux.

Le premier, situé au niveau du sol, est ouvert. Seuls des pilotis métalliques soutiennent cette structure et laissent libre passage aux baigneurs qui transitent en dessous pour passer d'un bassin à l'autre. Cependant, à certains endroits, ce niveau abrite une série de cabines individuelles, séparées l'une de l'autre par une paroi en brique.

Le deuxième niveau comporte l'entrée à l'établissement et les vestiaires collectifs. Ceux-ci, constitués de casiers, de bancs

et de patères, sont construits à l'échelle de leur utilisateur. Le « Modulo » a été utilisé par les architectes pour concevoir les dimensions de ces vestiaires.

Finalement, le troisième et dernier niveau fait fonction de passerelle piétonne et est doté de garde-corps en béton. Ce bain est un exemple considérable de comment la grande échelle rencontre la plus petite et nous démontre que les deux se lient intimement.

¹⁵ Navone, N. & Galfetti, A. (2013) Il Bagno di Bellinzona di Aurelio Galfetti, Flora Ruchat-Roncati et Ivo Trümpy : Interview. Kunst+Architektur in der Schweiz, N.2, p.34

¹⁶ Navone, N. & Galfetti, A. (2013) Il Bagno di Bellinzona di Aurelio Galfetti, Flora Ruchat-Roncati et Ivo Trümpy : Interview. Kunst+Architektur in der Schweiz, N.2, p.34

¹⁷ Schoeck-Ritschard, P. (2012) Die schönsten Bäder der Schweiz. 2e éd. entièrement remaniée. Zürich: Schweizer Heimatschutz, p.61

¹⁸ Galfetti, A. (2018) Il Bagno di Bellinzona, <https://www.atlasofplaces.com/architecture/il-bagno-di-bellinzona/>

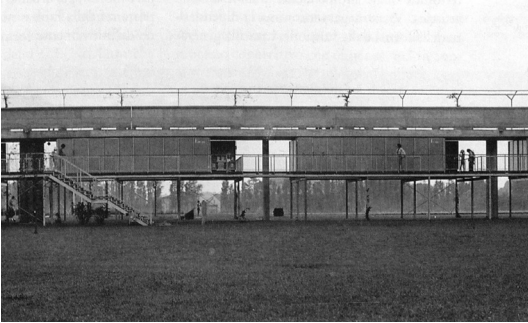


Figure 11 - Vue longitudinale sur la passerelle du bain de Bellinzona



Figure 12 - Vue longitudinale sur la passerelle côté bassins

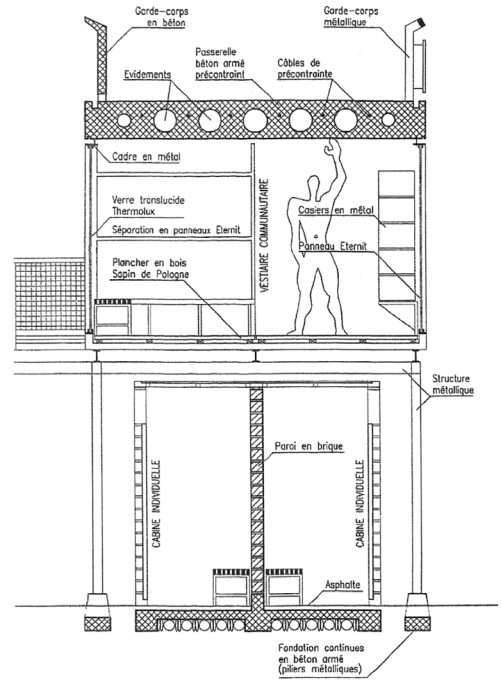


Figure 13 - Coupe latérale dans la passerelle dévoilant les vestiaires

Fig. 11 <https://www.atlasofplaces.com/architecture/il-bagno-di-bellinzona/>

Fig. 12 <https://www.atlasofplaces.com/architecture/il-bagno-di-bellinzona/>

Fig. 13 <https://www.atlasofplaces.com/architecture/il-bagno-di-bellinzona/>

b. Piscine de Colovray, Nyon

La piscine de Colovray a été construite en 1971 par Jean Serex. Elle est située à Nyon, dans un terrain en pente. Le site se trouve en dessous de la route cantonale et continue jusqu'aux pieds du lac Léman. La piscine s'intègre dans son environnement. « L'architecte a voulu sauvegarder le site avec une implantation discrète formée de petits pavillons champignons répétés. »¹⁹ Ceux-ci sont le seul type de construction présent.

En haut du terrain se trouve l'entrée de la piscine. Nous y retrouvons les premiers pavillons qui abritent la caisse, l'infirmerie et le dépôt. À l'ouest, se trouvent les vestiaires des hommes, composés de huit pavillons. Ce sont des vestiaires collectifs constitués de bancs, patères et casiers. À l'est, ce sont les vestiaires des femmes qui prennent place. Ils sont aussi formés de huit pavillons mais ceux-ci abritent des cabines individuelles.

Au sud, au milieu du terrain, d'autres pavillons champignons sont établis. Ils regroupent le restaurant et la cuisine. C'est cette structure qui « fait office de liaison entre les différents bassins »²⁰. Les bassins sont eux situés au bas du site, là où le terrain est naturellement plat et sans arbres. Enfin, « les rives sont aménagées afin de créer un bassin lacustre »²¹.

Le pavillon champignon est une construction constituée d'un socle en béton armé et d'une charpente métallique. Son enveloppe, préfabriquée, est elle indépendante de la structure. Une cellule vestiaire est, en plan, un carré de 7,20 mètres²². Elle comprend quatre murs qui, dans le cas des vestiaires des femmes, sont composés de casiers. Chaque mur se termine à environ un mètre avant l'angle laissant ainsi un espace de libre faisant office d'entrée. Au total, une cellule vestiaire comporte quatre entrées.

En son milieu, quatre cabines individuelles se dressent. Chacune d'elle est fixée au poteau central portant le toit de la cellule. Sur une série de quatre cellules vestiaires, une contient les sanitaires. Toilettes et douches sont organisées sous forme de petites cabines.

¹⁹ Journal de la Construction. (1972) Piscine communale en Colovray, AS Architecture Suisse, AVII 8

²⁰ Journal de la Construction. (1972) Piscine communale en Colovray, AS Architecture Suisse, AVII 8

²¹ Journal de la Construction. (1972) Piscine communale en Colovray, AS Architecture Suisse, AVII 8

²² Anon (1974) Piscine communale - En Colovray - Nyon. [Online] 100 (17)

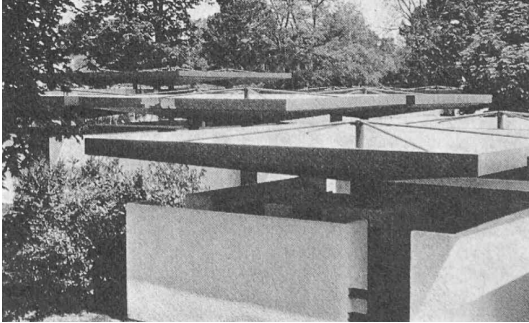


Figure 14 - Toiture des pavillons champignons

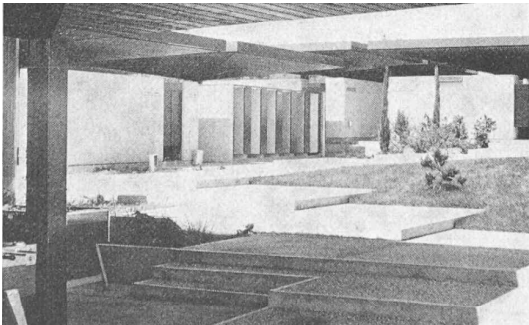


Figure 15 - Entrée des vestiaires

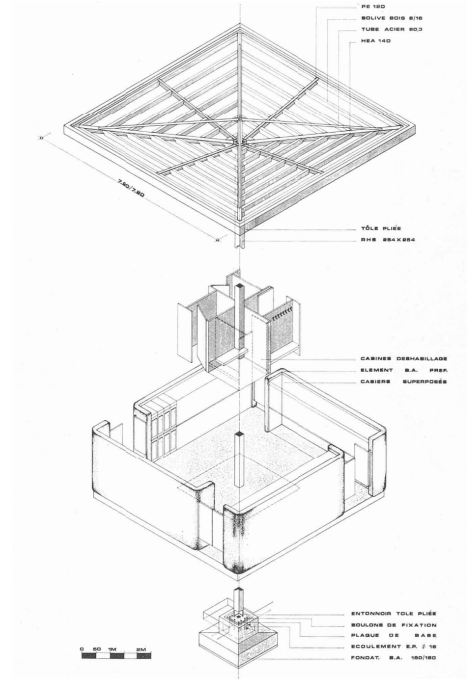


Figure 16 - Axonomie d'une cellule vestiaire

Fig. 14 <https://www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=bts-002:1974:100::223#1217>

Fig. 15 <https://www.e-periodica.ch/digbib/view?pid=bts-002:1974:100::223#1217>

Fig. 16 Anon (1974) Piscine communale - En Colovray - Nyon. [Online] 100 (17)

5. Note conclusive

5.1 Le vestiaire aujourd'hui

En Suisse, depuis la fin des années 1990, la construction de nouvelles piscines en plein air est assez rare. Vu la grande quantité de bains et de piscines construites dans l'histoire, nous retrouvons plutôt des rénovations d'anciennes infrastructures que des nouvelles constructions. Toutefois, quelques nouveautés existent grâce à l'organisation de concours d'architecture.

Aujourd'hui le vestiaire n'est plus pensé comme un élément individuel. Les cabines disparaissent peu à peu et laissent place aux vestiaires collectifs. Ceux-ci n'ont plus un lien étroit avec les bassins et sont placés aux côtés de « la nature, auquel on accorde toujours plus de place »²³. Les vestiaires sont intégrés au bâtiment principal, qui accueille tous les programmes de la piscine.

Nous pouvons prendre comme exemple la piscine et plage de Seeburg Küssnacht dans le canton de Schwyz, construite en 2011. L'infrastructure est composée d'un seul bâtiment en L. C'est « une construction en bois ingénieuse »²⁴ abritant l'entrée, le restaurant et les vestiaires. Ceux-ci sont collectifs et ouverts sur une pelouse.

Nous pouvons présager que dans un futur proche, deux styles de vestiaires pourraient se développer. D'un côté, les vestiaires pourraient devenir de plus en plus collectifs mais ceux-ci seraient séparés par genres.

D'un autre, la cabine individuelle pourrait faire son grand retour, permettant ainsi d'avoir un vestiaire non genré accessible à tous.

Dans les deux cas, les vestiaires feront partie intégrante de leur architecture et seront toujours plus proches de leur environnement. Cela montre un changement de mentalité de la population et surtout de la jeunesse, qui souhaite casser les frontières de genres et celles architecturales.

²³ Schoeck-Ritschard, P. (2012) Die schönsten Bäder der Schweiz. 2e éd. entièrement remaniée. Zürich: Schweizer Heimatschutz, p.79

²⁴ Schoeck-Ritschard, P. (2012) Die schönsten Bäder der Schweiz. 2e éd. entièrement remaniée. Zürich: Schweizer Heimatschutz, p.82



Figure 17 - Bâtiment du Seeburg Küssnacht

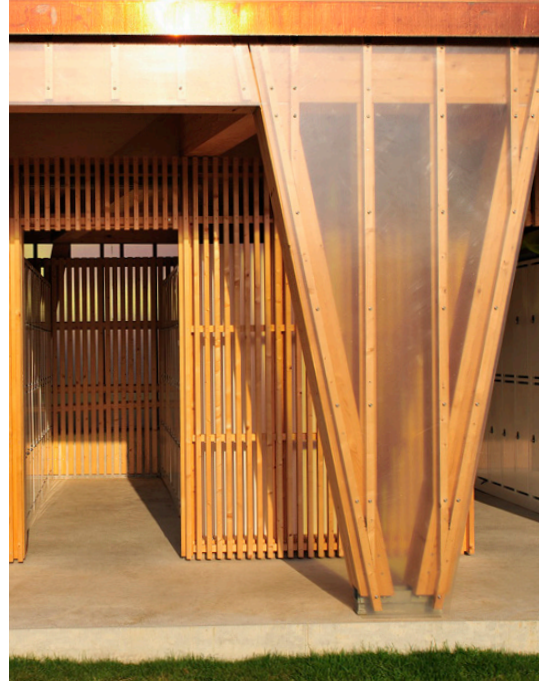
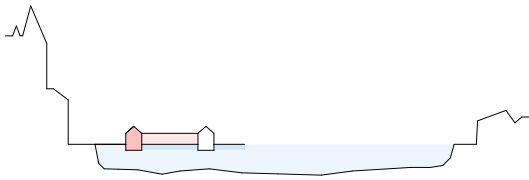


Figure 18 - Vestiaires collectifs avec casiers

Fig. 17 <https://prixlignum.ch/de/279/projektarchiv/projektarchiv-prixlignum/602/strandbad-seeburg-in-kuessnacht-am-rigi-sz/>

Fig. 18 <https://www.kost.ch/referenz/strandbad-seeburg-kuessnacht-sz/>

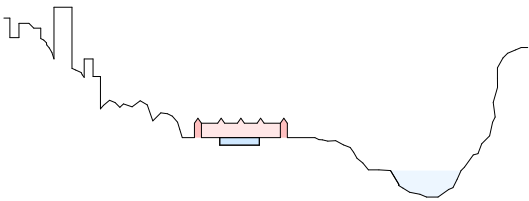
5.2 Schémas explicatifs



Frauenbad Stadthausquai, Zürich, Arnold Geiser, 1887



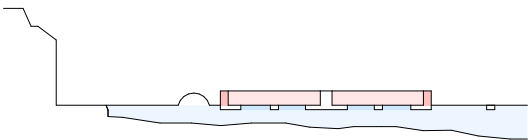
Schwimmbad Waldbort, Wengen, Beda Hefti, 1931



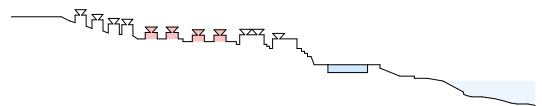
Bains de la Motta, Fribourg, Beda Hefti, 1924



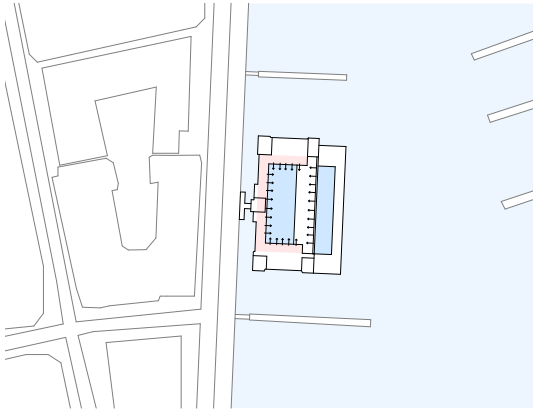
Bain public de Bellinzone, Galfetti, Ruchat, Trümpy, 1970



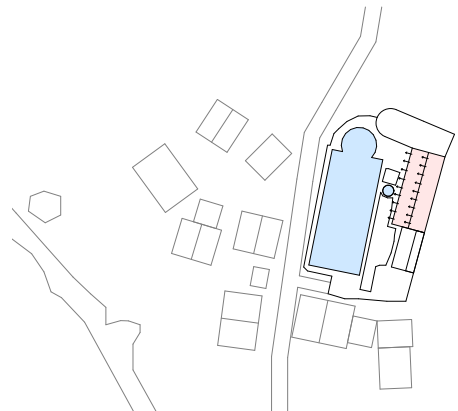
Bains des Pâquis, Genève, Henry Roche, 1931



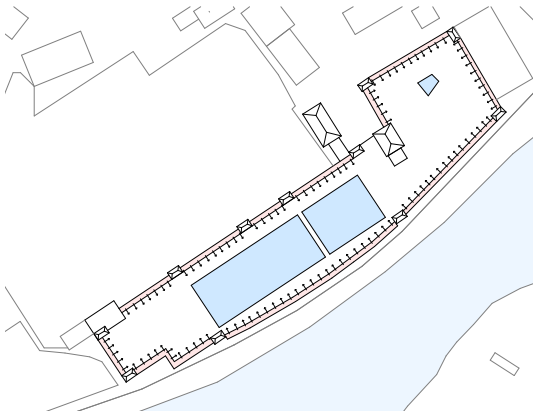
Piscine de Colovray, Nyon, Jean Serex, 1971



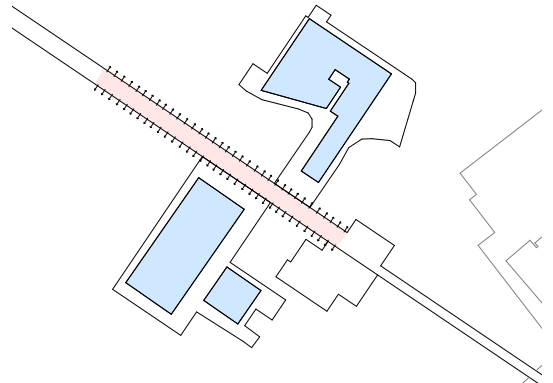
Frauenbad Stadthausquai, Zürich, Arnold Geiser, 1887



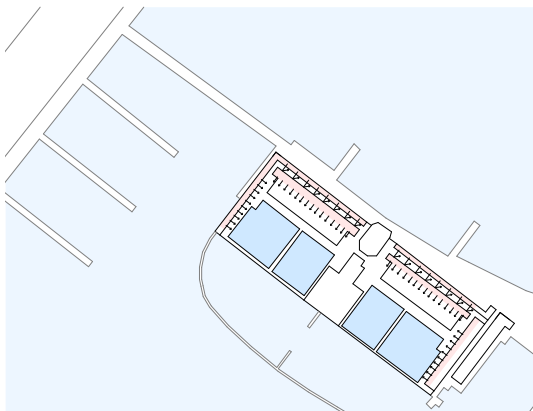
Schwimmbad Waldbort, Wengen, Beda Hefti, 1931



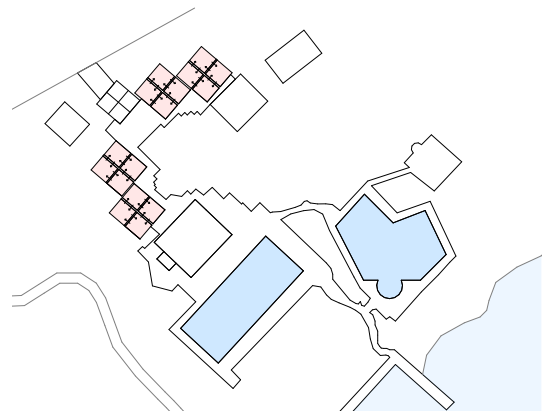
Bains de la Motta, Fribourg, Beda Hefti, 1924



Bain public de Bellinzzone, Galfetti, Ruchat, Trümpy, 1970



Bains des Pâquis, Genève, Henry Roche, 1931



Piscine de Colovray, Nyon, Jean Serex, 1971

5.3 Synthèse du travail

Composée de cabines ou collectif? Séparée par sexe ou mixte? Donnant sur le bassin ou à l'abri des regards? En se posant ces quelques questions, nous avons constaté que la cabine-vestiaire peut prendre forme sous de nombreux angles différents.

Le vestiaire n'est pas un élément anodin. Bien souvent il passe inaperçu ou est vu comme un lieu banal. Mais celui-ci nous dévoile une panoplie d'informations architecturales, historiques et culturelles.

Par son emplacement et sa répétition il crée des situations architecturales qui vont au delà de sa propre fonction. Le vestiaire représente un dispositif qui nous permet de traiter des sujets bien plus vastes, comme l'intimité, l'environnement et la question d'échelle.

Nous aimerions que ce travail puisse offrir aux lecteurs un nouveau regard sur la cabine-vestiaire.

Bibliographie

Anon (1995) Bains des Pâquis : quai du Mont-Blanc. Genève: Ville de Genève/Département municipal de l'aménagement des constructions et de la voirie

Anon (1974) Piscine communale - En Colovray - Nyon. [Online] 100 (17)

Artho, K. (2000) Die schönsten Bäder der Schweiz : ein Führer des Schweizer Heimatschutzes zu 29 ausgewählten Freibädern (1869-1999). Zürich: Schweizer Heimatschutz

Balmer, J.-P. et al. (1996) Genève-les-Bains : histoire des bains à Genève, de l'Antiquité aux Bains des Pâquis. Genève: AUBP

Galfetti, A. (2018) Il Bagno di Bellinzona, <https://www.atlasofplaces.com/architecture/il-bagno-di-bellinzona/>

Grosborne, J.B. (1966) Piscines couvertes et en plein air, n°268

Huber, D. (2010), Neues Bauen: Mouvement moderne, <https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/011188/2010-09-07/>

Journal de la Construction (1972) Piscine communale en Colovray, AS Architecture Suisse, AVII 8

Leibzig, P. (2021), Les premiers bains publics de Suisse, <https://sentiersdeleau.ch/fr/sentiers/petit-tour/bains-de-motta/>

Marti, A. (2004) Halbe Million ins Schwimmbad investieren, Jungfrau Zeitung, n°45929

Navone, N. & Galfetti, A. (2013) Il Bagno di Bellinzona di Aurelio Galfetti, Flora Ruchat-Roncati et Ivo Trümpy : Interview. Kunst+Architektur in der Schweiz, n°2

Schoeck-Ritschard, P. (2012) Die schönsten Bäder der Schweiz. 2e éd. entièrement remaniée. Zürich: Schweizer Heimatschutz

Schweizer Schwimmbad-Verzeichnis (2021) Sonnen- und Schwimmbad Waldbort Wengen, <https://www.badi-info.ch/be/wengen.html>

Zürich Tourismus (2022), Bain pour femmes au Stadthausquai, <https://www.zuerich.com/fr/visite/sport/frauenbad-stadthausquai>

LA CABINE-VESTIAIRE

un outil d'analyse des bains et piscines en plein-air suisses

Ce mémoire se focalise sur la cabine-vestiaire et sa capacité à devenir un outil d'analyse des bains et piscines. Organisé par ordre chronologique et historique, ce mémoire survole l'histoire des bains et piscines en plein air suisses en trois chapitres. Chacun s'intéresse à une période architecturale, à un thème spécifique et à deux études de cas. Des schémas complètent la recherche et offrent une analyse graphique de chaque exemple. Les résultats obtenus mettent en évidence la relation du vestiaire avec l'intimité, l'environnement et le baigneur. Au début, il crée l'intimité en cachant des regards. Puis, il s'ouvre vers l'environnement et cadre la nature. Finalement, le vestiaire prend le rôle de transition d'échelle entre le paysage et l'utilisateur de la piscine. La cabine-vestiaire n'est pas un élément anodin dans la composition d'une piscine. Par son emplacement et sa répétition elle crée des situations architecturales qui vont au delà de sa propre fonction. C'est un petit dispositif qui nous permet de traiter des sujets bien plus grands.